

Dans les coulisses de...

TRUDON

Fondée en 1643, la plus ancienne manufacture de cire du monde a fourni les cours royales depuis Louis XIV. Derrière les portes de son usine de Mortagne-au-Perche, elle dévoile ses secrets de fabrication. Par **Marie Létang**

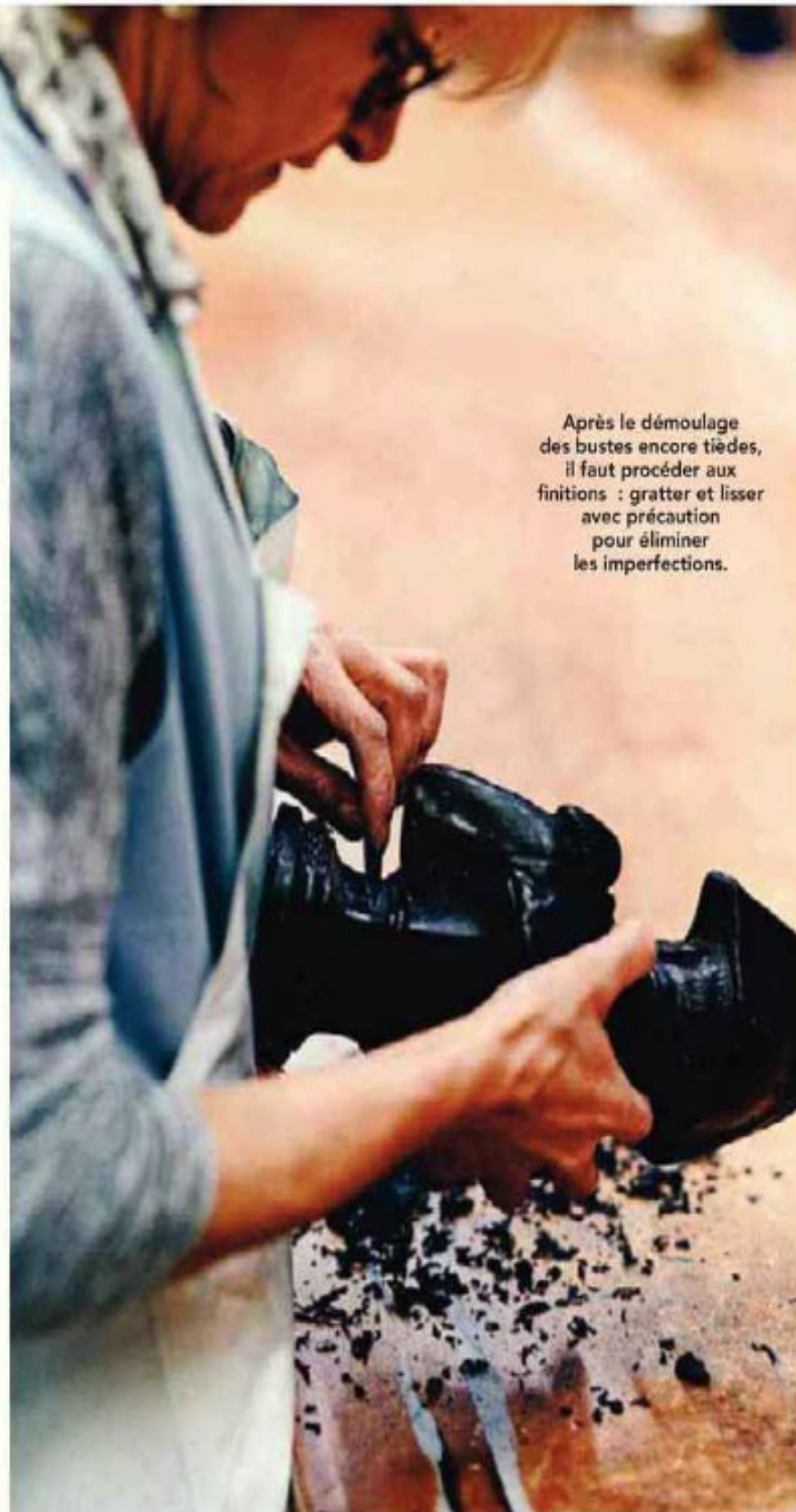


Matière première des bougies, la cire végétale est teintée dans la masse et sera utilisée pour la fabrication des Bougies de la Madeleine, une gamme de chandelles déclinée en plusieurs coloris. Ci-contre, Raymond Daman, apiculteur et responsable du conservatoire des abeilles noires de l'Orne, manipule avec précaution cette espèce en voie d'extinction.



La main semble aimantée par ce grand buste bleu marine de Louis XIV... Difficile de résister à caresser la cire, cette matière douce, vivante, chaleureuse. C'est elle qui est la clé de l'indéfectible succès des bougies de cette maison fondée au XVII^e siècle, dont l'expertise s'est transmise de génération en génération par ces artisans ciriers. Lorsque Claude Trudon ouvre sa boutique en 1643 rue Saint-Honoré, il est cirier, en plus d'être épiciier, et fournit des chandelles pour la maison et l'église. À sa suite, son fils Jacques entre à la cour comme apothicaire distillateur de la reine Marie-Thérèse, tandis que son petit-fils rachète la Manufacture royale des cires en 1737. Précieuse matière, la cire d'abeille est récoltée sur la ruche, puis blanchie par l'action de l'eau et séchée en plein air afin que le soleil lui offre sa couleur ivoire. *Deo regique laborant* : elles travaillent pour Dieu et le Roi, ainsi est née la devise de la maison Trudon. Près de quatre siècles plus tard, le procédé est inchangé et les abeilles poursuivent leur labeur. Pour contribuer à leur protection, la marque s'est d'ailleurs associée au Parc national du Perche pour soutenir financièrement le conservatoire de l'abeille noire de l'Orne, menacée par l'agriculture intensive.

Longtemps située à Antony puis à Bourg-la-Reine, la fabrication se déroule désormais à deux pas du joli village de Mortagne-au-Perche, dans l'Orne, dans une usine où les gestes manuels conservent l'ascendant sur l'automatisation. Un travail artisanal indispensable pour réaliser la reproduction d'œuvres représentant souvent des personnages historiques français, réalisés en partenariat avec la Réunion des musées nationaux. Imaginés pour des processions religieuses, des notables ou le roi, les moulages artistiques sont initiés dès le XVIII^e siècle. À la fin du XIX^e siècle,



Après le démoulage des bustes encore tièdes, il faut procéder aux finitions : gratter et lisser avec précaution pour éliminer les imperfections.

lorsque la famille Carrière reprend la maison, l'enthousiasme pour ces sujets colorés repart; l'entreprise y voit l'opportunité de contrer l'arrivée de la fée électricité et de sortir la bougie de dévotion de son carcan éclairant. Deux siècles plus tard, l'engouement pour ces figures de cire

dépasse les frontières. « Louis XIV, Napoléon, Marie-Antoinette sont des personnages qui fascinent, souligne Julien Pruvost, directeur général et directeur de création de Trudon. Leur présence est à la fois une façon de conserver le lien avec notre passé, mais aussi la plus belle façon de



mettre en relief notre savoir-faire. » Si Napoléon est un personnage historique incontournable pour les Français, il marque l'histoire de la maison lorsqu'il offre à son fils le jour de sa naissance un cierge Trudon incrusté de trois pièces d'or à son effigie. Ce cierge impérial est toujours produit par la marque, qui le décline en différentes couleurs.

Le procédé de fabrication exige une véritable dextérité et des étapes maîtrisées par la main de l'homme: « Il faut d'abord créer une matière malléable, ni trop fluide ni trop épaisse, qui va se glisser facilement dans le moule, explique Julien Pruvost. Pour l'obtenir il faut maintenir la matière à température constante dans des cuves spécifiques. Ensuite on remplit,

on démoule délicatement, on élimine les petits défauts, on place les mèches de coton et on lustre. » À la différence des bougies traditionnelles, ces créations n'ont pas vocation à être consommées, elles doivent donc rester stables dans le temps. Une pièce fragile dont le transport est si délicat qu'elle n'est disponible que dans très peu de points de vente.

Ici sont réalisées également toutes les créations qui participent à la renommée de Trudon: les cierges ornés de camées peints à la main, les bougies parfumées et les camées parfumées, imaginés par Julien Pruvost. « J'ai eu l'idée de décliner notre célèbre motif en une véritable pièce parfumée dans la masse, conçue au départ pour faire découvrir les senteurs des bougies auprès de nos revendeurs. Devant le succès de ce produit, c'est devenu une création à part entière, qu'on pose dans la Promeneuse [une lanterne de verre cannelé placée sur une base en laiton et céramique, ndlr] pour diffuser leur parfum. » Solis Rex, Cire, Balmoral, Carmélite, Nazareth... Les fragrances rares des bougies, élaborées par des parfumeurs, sont de sublimes illustrations olfactives de lieux et de moments historiques, mais aussi les témoins flamboyants de ce savoir-faire unique. ●

Trudon, 78 rue de Seine, 75006 Paris. trudon.com



Dans la manufacture, les grandes bougies de 3 kg sont coulées manuellement sur les lignes de production et les camées peints à la main. Le buste de Marie-Antoinette encore dans son moule en silicone.